

« Plus forts ensemble » - Créer un plan de collaboration

par Di Luong

Publié pour la première fois le 5 août 2021

« Dans un environnement social, politique et économique de plus en plus complexe, et en période de crises larvées, de Covid-19 à l'urgence climatique, il est nécessaire de collaborer si on veut étudier des phénomènes aussi complexes. Cependant, selon la façon dont vous y prenez, participer à une « investigation collaborative peut devenir l'un des projets les plus gratifiants ou les plus stressants auxquels vous prenez part (ou, très probablement, les deux à la fois). » (Jose Miguel Calatayud)

Cet article présente un résumé de l'intervention de Jose Miguel Calatayud « Plus forts ensemble ou l'enfer c'est les autres ? - Comment planifier et lancer des investigations collaboratives » lors de la conférence « l'investigation, c'est de la collaboration » ([Investigation is Collaboration conference](#)) organisée par le projet *Exposing the Invisible* du 2 au 6 août 2021.

En mai 2021, une équipe de plus de 25 journalistes d'investigation et de la donnée, ainsi que des expert·e·s en visualisation de 16 pays européens, ont lancé un projet intitulé "[Cities for Rent: Investigating Corporate Landlords Across Europe](#)" (Villes à louer : investigation des entreprises immobilières à travers l'Europe), un effort de collaboration portant sur les problèmes graves de logement qui touchent de nombreuses villes européennes, où les gens ne peuvent plus trouver d'endroits abordables et convenables pour vivre. Cette investigation transfrontalière a révélée que depuis la crise financière de 2007-2008, des fonds d'investissement internationaux et des sociétés de logement ont acheté des logements dans les villes européennes, faisant grimper en flèche les prix d'achat et de location. Outre le fait qu'ils rendent le logement inaccessible à un grand nombre d'habitants de ces villes, des témoignages ont fait état de pratiques abusives de la part de « sociétés propriétaires », c'est-à-dire de sociétés qui achètent et louent des logements dans un but lucratif.

L'équipe de Cities for Rent, coordonnée par l'organisation internationale à but non lucratif [Arena for Journalism in Europe](#), a travaillé pendant plus de sept mois pour collecter, analyser et visualiser des données afin de répondre à plusieurs questions cruciales. D'où vient tout cet argent ? Quelles sont les entreprises et les investisseurs qui achètent tant de logements en Europe ? Comment ce phénomène affecte-t-il la vie des gens et leurs logements dans les villes européennes ?



Image tirée de la bande-annonce du projet [The Cities for Rent](#). Source: [page YouTube de Arena for Journalism in Europe](#)

On sait toutes et tous qu'une telle collaboration au-delà des frontières et des compétences (rappelons qu'il a fallu une équipe de plus de 25 personnes dans 16 pays) ne se fait pas toute seule et n'est en aucun cas une entreprise facile. Elle exige de la communication, du temps, des compétences, de l'argent, un accès aux données, de la collaboration et, surtout, de la coordination, et quelqu'un·e pour la réaliser. C'est là que le travail, l'expérience et la persévérance du journaliste indépendant [Jose Miguel Calatayud*](#) ont été déterminants. En tant que co-fondateur et coordinateur de l'équipe et du projet The Cities for Rent (et de nombreux autres projets collaboratifs avant cela), Jose partage les considérations essentielles à avoir en tête lors de la gestion d'une investigation collaborative à n'importe quelle échelle :

1. Maintenir et coordonner une charge de travail réaliste ;
2. Définir clairement les objectifs et les attentes ;
3. Faciliter la communication et promouvoir la transparence entre tous les partenaires ;
4. Planifier, planifier, planifier.

1. Maintenir et coordonner une charge de travail réaliste

La collaboration est l'occasion de réunir une équipe avec diversité, et cela peut accroître la richesse et l'impact de ce qui est publié. Faites une évaluation honnête de vos capacités et des ressources de votre organisation, notamment en termes de temps, d'expertise et de financement.

Quel type de collaboration est le plus approprié ou correspond le mieux à vos objectifs ? Cela peut être aussi simple que de partager des contacts, d'amplifier le travail de l'autre, d'échanger des compétences et de l'expertise. Par exemple, un collaborateur potentiel, une collaboratrice, peut parler une langue que vous ne maîtrisez pas.

2. Définir clairement les objectifs et les attentes

Les collaborateurs et collaboratrices doivent avoir une vision commune. Une astuce pour s'assurer que tout le monde partage la même vision est de partager la mission du groupe avec le grand public. Les collaborations se produisent souvent lorsque les individus cherchent à connaître l'expérience des autres. L'expertise est utile, la confiance est tout aussi importante.

Une question à prendre en compte lors de la définition des attentes et des objectifs est de savoir qui fait quoi. Pensez également à la manière dont l'équipe prend ses décisions : faut-il un quorum, un vote à la majorité ou un autre moyen d'obtenir un consensus ? Un protocole d'entente (Memorandum of Understanding - MoU) pourrait éventuellement garantir la responsabilité de comptes à rendre.

Voici une liste de contrôle des tâches potentielles à répartir :

- Obtenir un financement ou un soutien externe
- Gérer les données
- Documenter le projet
- Promouvoir les résultats de l'investigation
- Faire une analyse « post-mortem » (les leçons tirées)

3. Faciliter la communication et promouvoir la transparence entre tous les partenaires

Les journalistes et les autres personnes qui mènent des investigations utilisent des formulations et un jargon ou un « langage technique » différents de ceux qu'utiliseraient les spécialistes techniques, les activistes ou les expert·e·s en politique. Les collaboratrices et collaborateurs doivent faire un effort supplémentaire avec des personnes issues de domaines différents ou d'autres milieux professionnels. Nous pouvons dire la même chose, mais pensons-nous au même langage ?

Les différences ne sont pas des obstacles. Une compréhension mutuelle de ces différences vous aidera à bâtir des ponts dès le début de vos efforts de collaboration. Voici un exemple de liste de points de vérification :

- Des visions différentes : informons-nous le public ou changeons-nous le monde ?
- Rythme de travail différent : pouvons-nous nous mettre d'accord sur le calendrier ? Quel est ce calendrier du projet ? Par exemple, le processus de publication dans un journal ou un média en ligne est souvent beaucoup plus court que dans une revue universitaire.

- Différentes règles de publication : peut-on publier le travail de l'autre ? Par exemple, un article peut être considéré par certaines publications comme un éditorial ([op-ed](#)) alors que l'auteur ou l'autrice le considère comme une histoire objective des faits ([Nonfiction](#)).
- Des normes et des standards différents : qu'est-ce qui constitue une recherche indépendante ? Que signifie la transparence des données ? Comment évaluer que vous avez suffisamment d'éléments de preuves ([evidence](#)) pour publier ?

4. Planifier, planifier, planifier

Le mantra de José est le suivant : planifier, planifier, planifier. Prévoyez des opérations et des coûts attendus et inattendus, prévoyez le pire, prévoyez d'être stressé·e, prévoyez l'échec et le succès, prévoyez de veiller à votre bien-être et à celui de votre équipe. Et planifiez tout cela avec votre équipe et tout au long du projet. La planification ne doit jamais s'arrêter.

*Jose Miguel Calatayud est un journaliste indépendant basé à Berlin. Il se concentre actuellement sur le journalisme d'investigation collaboratif en Europe, et a récemment coordonné le projet d'investigation [Cities for Rent](#). Jose travaille également avec [Arena for Journalism in Europe](#), une organisation à but non lucratif qui soutient le journalisme collaboratif transfrontalier et où il a dirigé le projet [Housing Project](#). Jose a collaboré avec le projet Exposing the Invisible de Tactical Tech sur la formation des nouveaux investigateurs et le développement de ressources pour les investigations collaboratives. Jose contribue également à [AlgorithmWatch](#) et à la [Eticas Foundation](#) sur les rapports de responsabilité algorithmique. Plus d'informations sur <https://josemcalatayud.net/in-english>.

Cet article fait partie d'une série qui comprend des publications produites par l'équipe de Exposing the Invisible au cours d'un projet d'un an (septembre 2020 - août 2021) soutenu par la Commission européenne (DG CONNECT).



Ce texte reflète le point de vue de l'auteur. La Commission n'est pas responsable pour tout usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.
